

L'art des graffitis de lumière



Comme Picasso, les élèves de Brissac laissent libre cours à leur créativité.

Numéro 2 - Décembre 2010

Les apprentis en or

page 3



Les apprentis des MFR trustent les médailles.

Jardinez bio comme papy !

page 9



Des conseils utiles et des pratiques saines.

Des élèves au pays du cirque

page 14



Préparation pour le grand saut !...

Édito

Des MFR, acteur du développement

L'éducation est l'affaire de tous : parents, équipes, maîtres de stage ou d'apprentissage et les Maisons Familiales Rurales de Maine-et-Loire, constituées en associations, sont enracinées dans notre territoire. L'ensemble de notre réseau se situe à proximité des familles. Il est fort de 24 établissements et accueille 3 500 jeunes et adultes en formation. Un Centre de Formation des Apprentis repose sur 8 antennes en lien avec des professionnels, des bassins d'emplois du Maine-et-Loire. Enfin, l'ouverture à l'international se concrétise par un soutien au développement des MFR au Burkina Faso. Notre mouvement est en constante réflexion et le socle d'échange entre les parents et les salariés se formalise dans le projet d'association. Dans le cadre de ce projet, la réflexion éducative a porté



Rassemblement des administrateurs.

sur le thème de la vie résidentielle de nos établissements. Ce temps collectif constitue un réel avantage dans la vie scolaire des jeunes et adultes, accueillis chaque semaine en formation. Depuis de nombreuses années, la rentrée est précédée du rassemblement des équipes où chaque salarié a pu, cette fois, réfléchir à l'évolution de notre société et en

mesurer les répercussions sur les pratiques professionnelles. Le 16 octobre, nous avons innové en organisant une réunion des Administrateurs de Maine-et-Loire, en présence de François Subrin, Président national des MFR ; cent vingt Administrateurs et Directeurs de MFR ont participé à cette rencontre où le sociologue Michel Fize a été un intervenant de qualité. Il a dé-

veloppé les difficultés des relations parents-adolescents et conforté les valeurs des Maisons Familiales Rurales. Lors de cette réunion, trois anciens élèves, ou stagiaire en Centre de Formation et de Promotion, ont apporté leurs témoignages sur leurs différents vécus en MFR. L'alternance n'est pas la solution magique, mais, face à la crise, face au système scolaire qui exclut, les Maisons Familiales Rurales aident les jeunes à devenir acteurs de leur vie dans la société.

Les Administrateurs des MFR, de la Fédération Départementale sont mobilisés pour préparer demain « **Dans les territoires et avec les territoires** ».

Thierry BOUILLAUD,
président de la Fédération
Départementale des MFR.

Les temps forts

Portes ouvertes dans les M.F.R. de Maine-et-Loire :
• **29 janvier** de 9 h à 17 h
• **19 mars** de 9 h à 17 h

Journées d'information MFR à l'Espace Anjou :
• **31 mars au 2 avril**

Présence des MFR :
• au SIVAL (Angers) :
11 au 13 janvier 2011
• au Carrefour de l'orientation (Cholet) :
13 au 15 janvier
• Formathèque (Nantes) :
20 au 22 janvier
• Salon du Végétal (Angers) : **30 janvier et 1^{er} février**
• Foromap (Les Ponts-de-Cé) : **4 et 5 février**
• Salon International de l'Agriculture (Paris) : **19 au 27 février**
• Serbotel (Nantes) : **20 au 23 mars**
• Salon des métiers et des formations par alternance (Angers) : **8 et 9 avril**

Immersion en pays burkinabè

Le partenariat entre les MFR de Maine-et-Loire et celles du Burkina Faso a connu une nouvelle dimension au cours du mois d'octobre. Une délégation de sept personnes (directeurs et moniteurs) a vécu dix jours dans ce pays aux multiples visages. La thématique « la MFR, actrice du développement de son territoire » fut au centre des rencontres et observations de la délégation.

Notre participation aux deux assemblées générales constitutives à Diabo et Zabré a été un des temps forts du séjour. À pied, à vélo, à moto, de très nombreuses personnes ont

répondu à l'invitation des délégués villageois afin de créer une Maison Familiale sur leur territoire. Dans une ambiance solennelle, les futurs responsables de ces deux MFR ont permis aux villageois de découvrir le rôle et les enjeux de la formation par alternance pour les jeunes burkinabè.

Questionner pour savoir

Pour les anciens stagiaires des MFR de Yako et de Séguégéné, la formation suivie a permis de développer les productions de leur concession et donc, d'améliorer les revenus de la famille. Dominique Ilboudo a apprécié l'aide apportée par la MFR pour

« **le montage de mon dossier 'embouche' qui m'a aidé à défendre mon projet auprès de la banque** ». André Ilboudo a particulièrement apprécié la formation de Vaccinateur Villageois Volontaire (pour les volailles). Cette compétence, il la met au service d'autres agriculteurs. La pédagogie de l'alternance a été scrutée par les équipes des deux pays : le regard croisé a permis de riches échanges. Et comme disent nos collègues burkinabè : « **Le savoir vient avec le questionnement** ». À nous de poursuivre ce questionnement auprès des élèves.

Blandine CLOEST, F.D.



Un jeune zébu promis à un bel avenir.



Le groupe au grand complet.



Association pour le développement du Journal des Lycées



10 rue du Breil - 35051 Rennes cedex
Tél. 02 99 32 61 04
jdl@journaldeslycees.fr

Fédération Départementale des Maisons Familiales Rurales de Maine-et-Loire

Adresse : Rue du Landreau - BP 80247
49072 BEAUCOUZÉ Cedex

Tél. : 02 41 72 1390
Mail : fd.49@mfr.asso.fr
Site : www.mfr49.org

Directeur de la publication : Thierry BOUILLAUD
Mise en page : Bayard Service Édition - Ouest
Tél. : 02 99 77 36 36

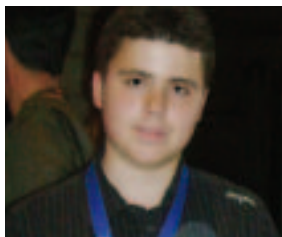
Imprimerie : LBC (labellisé développement durable)



Un lauréat à la Bonnauderie

Ronan Frioux est élève à la MFR « La Bonnauderie » à Cholet depuis les classes de 4^e et 3^e.

« J'ai suivi une formation en BEP hôtellerie-restauration en apprentissage. L'apprenti 2^e année s'était lancé dans le concours du Meilleur Apprenti de France, cela m'a incité à en faire autant. Je me suis donc inscrit au concours. Il fallait élaborer un plat et un dessert avec un panier défini à l'avance, commun à tous. Les conseils de



mon maître d'apprentissage et des formateurs ont été précieux. J'ai fini 2^e médaillé de bronze. Cette expérience fut très riche. Je suis fier d'y avoir participé.»

Charly, meilleur apprenti

Comme chaque année, le CFA de la Maison Familiale Rurale « La Rousselière » cartonne lors des épreuves départementales du concours des meilleurs apprentis de France en mécanique automobile. Organisé au CFA de Narcé (49), les 4 jeunes de notre CFA ont obtenu 4 médailles: 2 en argent et 2 en bronze.

Au niveau régional, le CFA est encore mis à l'honneur avec le jeune Charly Dixneuf (apprenti au garage d'Orléans à



Charly, à gauche sur la photo.

Saumur) qui décroche la médaille d'or qualificative pour le concours national. Depuis 3 ans, les meilleurs apprentis régionaux sont formés à la MFR de Montreuil-Bellay.

Des parcours diversifiés

Depuis 2009, les jeunes en apprentissage ont le choix après la 3^e entre le CAP en deux ans et le BAC PRO en 3 ans. Des passerelles sont ouvertes entre les différents diplômes et doivent permettre des parcours diversifiés.

La notion de parcours individualisé prend ici tout son sens. Chaque antenne CFA-MFR a mis en œuvre un protocole de positionnement afin d'accompagner les futurs apprentis. Cette démarche permet de mieux choisir après une 3^e entre le CAP et le BAC PRO. Au final, le jeune et son employeur font le choix du diplôme préparé et donc de la durée du parcours pour obtenir un BAC PRO en 3 ans ou en 4 ans !

Monique DESHAIES, F.D.

Le pain en chaussure

C'était le thème du concours départemental du meilleur apprenti vendeur de la fédération de la boulangerie. Pas évident ! Wendy, en 1^{er} bac pro vente, et Elise, en CAP EVS2, s'y sont essayées : Wendy chez M. et Mme Beaufreron à Champocé sur Loire, et Elise chez M. et Mme Gabillard à Sainte-Gemmes-d'Andigné. Un mois de préparation, de réflexion, d'essais, d'organisation entre le travail, l'école



et le concours et la fête du pain à Beaupréau. Résultats ? Elise 1^{re} et Wendy 2^e ! Wendy précise : **« Il faut être patient et minutieux, et je suis fière de moi ! »** Employeurs et familles le sont aussi.

Charpente : le « bronzé » Aurélien

Aurélien, 18 ans, charpentier au CFA de Champigné, a obtenu la médaille de bronze en départemental. Il a réalisé une pièce à base triangulaire représentant les 3 types d'arêtiers.

« J'ai suivi et réussi un BEP métiers du bois, avant d'entamer ma formation charpente. Dans mon entreprise, j'ai réalisé ma pièce en 50 h en utilisant mes récupérations d'heures supplémentaires. Je suis bien évidem-



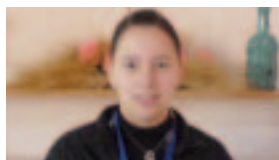
ment heureux d'avoir « été médaillé » mais, en même temps, déçu de n'avoir que la troisième place. Je pense qu'avec plus de temps, j'aurais mieux fait. Je prépare actuellement un BP. »

Fière de ses médailles !

Alison Grosbois, en bac pro commerce à l'Institut de formation de la Pommeraye, est médaillée d'argent aux épreuves départementales et régionales du concours Meilleur apprenti de France

avec une vitrine sur le thème des jeux de société.

« Ce concours fut pour moi une véritable expérience. Il faut apprendre à garder son calme et donner le meilleur de soi-même. Cela m'a don-



né envie de m'investir encore plus dans le métier de la vente.»

Grégory, n°1 régional

Choisir un métier n'est pas chose facile, c'est pourquoi les jeunes de la MFR de Montreuil-Bellay sont formés à la mécanique générale dès la classe de 4^e. Grégory s'est spécialisé en mécanique automobile après avoir réalisé des stages

en mécanique Travaux Publics et machinisme agricole. Il a su se démarquer lors des épreuves qualificatives pour le concours « d'un des Meilleurs apprentis de France », où il a su faire la différence face aux autres candidats. Il est devenu



le meilleur apprenti régional en mécanique.

Apprendre et se surpasser

En débutant mon apprentissage, je n'ai pas spontanément pensé au concours du meilleur apprenti. Je décide de participer pour me surpasser, évaluer mes capacités à m'organiser, lire un plan, respecter les côtes, consignes et finitions tout en acceptant les contraintes de gestion du temps, d'investissement personnel, les remarques. Je comprends la notion d'effort quand j'ai à assumer mes erreurs, à refaire autant de fois que nécessaire. Humainement, j'ai compris qu'il peut y



avoir meilleur que moi, qu'en me mesurant aux autres je construis, scelle des compétences pour d'autres exploits.

Nicolas POUSSET, MFR Vihiers

Voyages pour les apprentis

La Région Pays-de-la-Loire soutient les projets de mobilité pour les apprentis. L'objectif est que chaque apprenti réalise un séjour en Europe ou à l'international. Il s'agit d'amener la majorité des cycles de formation à organiser un voyage à caractère pédagogique à l'étranger.

En 2010, six projets mobilité ont vu le jour :

- l'Europe des BTSAs ASCE ; les apprentis sont partis par groupe de 2 à 3 dans un pays

de leur choix et ont réalisé une étude sur un thème agricole.

- les BEP 2 Maintenance des véhicules et des matériels ont découvert la mécanique automobile en République Tchèque.
- les BTS Gestion protection de la nature ont étudié le milieu insulaire et la biodiversité à Tahiti, accueillis par la MFR Vairao.
- les bac pro 2 Commerce ont découvert Santander en Espagne.
- les apprentis « bois » ont participé aux travaux de fabrication et d'agencement d'une biblio-

thèque et un centre nutritionnel à Tiébélé au Burkina Faso.

- les 1^{re} année « métiers de bouche et restauration » se perfectionnent à la langue anglaise à Solihull.

Ces projets représentent une découverte et une ouverture sur le monde. Dans le cadre de la formation professionnelle, ces voyages d'étude sont une opportunité d'échange avec les professionnels du pays.

Monique DESHAIES, F.D.

Adrien, charpentier en or

Adrien, 17 ans, charpentier au CFA de Champigné, a obtenu la médaille d'or en départemental et l'argent en régional.

« J'ai préparé ma pièce dans mon entreprise dont 50 % sur mon temps personnel. J'évalue mon temps de travail pour cette réalisation à 70 h avec beaucoup d'échanges avec mon maître d'apprentissage. Doute et peur m'ont accompagné tout au long de la préparation mais



quelle joie d'avoir réussi et d'être ainsi doublement récompensé. Je reste chez mon employeur et je prépare un BP. »

S'exercer, concourir, devenir professionnel

Le concours de jugement de bétail est organisé, chaque année, à la MFR de Vihiers. Le partenariat avec des éleveurs du comice, les techniciens pointeurs des UPRA Prim'holstein et Rouge des prés permet de nous exercer à apprécier les qualités squelettiques et morphologiques des animaux.

L'accompagnement, les conseils de ces professionnels conduisent à mettre en pratique les notions acquises lors des cours techniques. « Ces applications nous préparent progressivement à nos CCF pratiques mais aussi désignent ceux qui représenteront la MFR, le comice au concours départemental pour vivre d'autres expériences et nous conduire vers une insertion professionnelle comme Pauline. »



Les élèves s'exercent au pointage des animaux sur une exploitation laitière à Saint-Paul-du-Bois.

Finaliste au concours européen

Cette ancienne élève a représenté, à deux reprises, la MFR et le comice au concours européen du jugement du bétail lors du Sa-

lon de l'agriculture à Paris. Distinguée pour ses compétences, ses résultats au canton, elle concourait au département avec vingt autres lauréats des différents comices et établissements de formations agricoles. Fina-

liste, par deux fois, en catégorie Lait et Mixte, elle se voit attribuer la médaille d'or départementale. Dans cinq ans, avec son mari, elle va utiliser ses savoir-faire pour la conduite d'un troupeau laitier.

Le pointage, d'une passion à une profession

D'autres élèves en compétition ont décidé d'en faire leur métier. Sylvain, pendant son parcours du BEPA au BTS, reste un adepte de l'appréciation, de la sélection des animaux. Par sa participation à ces concours, il rencontre des professionnels, des organismes le confortant dans cette passion. Ces contacts lui ont offert des opportunités d'emploi qu'il a saisies quand le poste de Technicien Pointeur à Bovin Croissance 49 s'est présenté. Aujourd'hui, il dit que « la construction de son insertion professionnelle comme celle de notre avenir dépend de ces expériences, relations, échanges, au cours de notre formation, qui en feront une formation réussie ! »

Les CAPA PAUM, MFR Vihiers.

Les coulisses du Festival de Chemillé

Neuf élèves de 1^{er} Bac Pro CGEA de Segré ont participé au dernier Festival de la Terre à Chemillé. Ils sont venus donner le coup de main aux 150 éleveurs et prendre soin des 700 animaux en concours.

Accompagnés de leur moniteur responsable, M. Bommé, ils sont arrivés dès le vendredi matin pour découvrir le site de la manifestation et les stands. « Nous avons, ensuite, été répartis parmi les éleveurs, car nous venions les aider à prendre soin des animaux durant ces 3 jours de festival. Il y avait beaucoup à faire pour que tout se passe bien durant les jugements mais, aussi,

pour bien accueillir le public. Nous étions parmi les éleveurs Rouge des Prés », racontent les élèves. « Nous avons donné du foin, de l'eau, nettoyé les logettes, et lavé les animaux. » Dès 6h30, le samedi matin, les élèves étaient à l'ouvrage! On n'a pas manqué de faire appel à eux tout au long de la journée pour donner le coup de main.

Le jugement du bétail en prime

« Nous avons tous pu participer au jugement de bétail. Certains, comme Sylvain ou Mathieu, sont des habitués (depuis leur 4^e!), mais d'autres comme Halbe-

Rienk ou David étaient plus hésitants. » Tous ont, pourtant, eu de bons résultats et certains auront même le plaisir d'aller à Paris, au Salon de l'agriculture, pour tenter leur chance.

« Moi, dit David, j'ai trouvé le temps long car il y avait beaucoup de travail (à la brouette!) mais c'était intéressant ». Quant à Mathieu, Sylvain et Halbe-Rienk, ils s'accordent à dire que « c'était une bonne expérience de voir les coulisses de la foire ».

David, Sylvain, Mathieu, et Halbe-Rienk, élèves de 1^{er} Bac Pro CGEA à la MFR de Segré.



Jugement de bétail.

Pom'formation pour adultes



Remise d'attestation en fin de formation.

Monsieur Dubus, salarié dans une association d'insertion, effectue des travaux de saison chez des particuliers. Il est actuellement en formation.

me permettre d'effectuer des interventions sur les arbres fruitiers, au niveau de la taille et de l'entretien des arbres, chez les particuliers où j'interviens.

En quoi consiste cette formation ?

Cette formation en arboriculture se réalise à la MFR de La Pommeraye, sous forme de session. Elle permet aux adultes d'acquérir des notions de base concernant les travaux à réaliser sur les arbres fruitiers. On y retrouve également des notions de sécurité dans le travail.

Comment vivez-vous ce temps en MFR ?

La formation se déroule dans une ambiance très conviviale et les formateurs sont à l'écoute des stagiaires. En plus des connaissances acquises, j'ai également eu des réponses à mes questions concernant les différents cas concrets que je rencontre sur le terrain.

Pourquoi avoir fait ce choix ?

Les connaissances acquises en pratique et en théorie vont

MFR La Pommeraye.

Les Bac pro vente en jardinerie s'entraînent

Dans le cadre de leur formation, les Bac Pro Technicien Conseil Vente de Produits de Jardinage de la MFR-CFA la Pommeraye apprennent les bases pour être de bons conseillers vendeurs.

« **travail de vente; ensuite, on met en pratique** ». Pour ce faire, les élèves réalisent des sketches de vente à la Maison Familiale mais aussi directement en entreprise.

Trouver la bonne distance

Le Bac pro Technicien Conseil en Vente de Produits de Jardinage offre la possibilité aux élèves de réaliser différents stages (jardinerie, fleuristerie...) pendant leur formation. Ils se retrouvent immergés dans le milieu professionnel et acquièrent des connaissances techniques et commerciales dans le domaine de la jardinerie. Comme le dit Laurette: « **La clientèle est très exigeante et il faut répondre vite et bien aux besoins des clients!** » Les cours de vente s'appuient sur les différentes situations vécues par les jeunes pendant leurs périodes de stage. « **Au début de la formation, on distingue les différentes phases de l'en-**

« **travail de vente; ensuite, on met en pratique** ». Pour ce faire, les élèves réalisent des sketches de vente à la Maison Familiale mais aussi directement en entreprise. Les Gamm Vert de la Pommeraye ou encore Beaupréau s'investissent beaucoup dans ce genre de manifestation. Justine constate que « **les sketches nous donnent plus de confiance, on sait comment se tenir face aux clients** ». Amandine a apprécié de découvrir la distance de sécurité qu'elle doit respecter entre elle et les clients, car cela peut être « **gênant d'être trop près d'eux** ». Les autres élèves trouvent ces temps de cours « **intéressants et conviviaux** ». Les sketches permettent de reproduire des situations vécues en jardinerie. En s'appuyant sur ce vécu, les élèves sont « **plus**



Les élèves s'entraînent pour être plus à l'aise avec les clients.

« **à l'aise avec le client** », être filmé est quelquefois « **gênant mais cela permet de voir nos défauts. En plus,**

« **c'est amusant de se voir à la télévision** ». Ne serait-ce que pour éviter de faire trop « **potiche** ».

Amandine, Justine, Laurette, Stéphanie et Pauline.

Récolte des fourrages dans le Jura

Durant leur cursus de formation, les élèves Bac professionnel Agroéquipement ont eu l'opportunité de réaliser un stage en dehors de la région. Ils racontent.

« Cette expérience de deux semaines, bien que brève, nous a permis de découvrir des méthodes de conduite de culture différentes de ce que nous pouvions connaître jusque-là. En effet, certains d'entre nous sont allés dans le Jura pour comprendre le processus de récolte des fourrages dans ce département. Le procédé est complètement différent. Car, pour

les éleveurs locaux, la récolte du foin est l'activité principale des exploitations et un soin particulier y est apporté. La récolte et le stockage se réalisent souvent en vrac et avec des engins spécifiques, comme des micros tracteurs au centre de gravité très bas lorsque l'élevage se trouve en montagne. Le ramassage se fait ensuite avec de petites remorques autochargeuses pour amener le fourrage sur une aire de stockage couverte et équipée d'un système de séchage par ventilation. Puis la distribution s'opère à l'aide d'une griffe jusque dans les auges

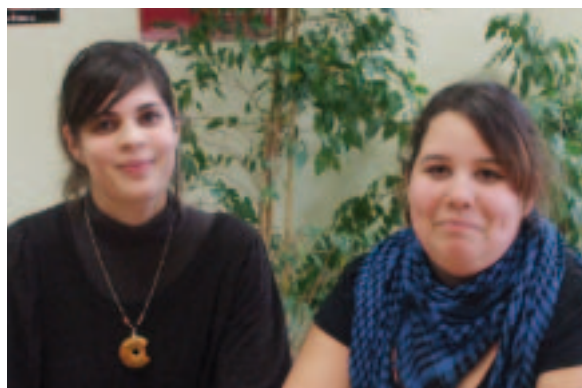
des animaux. Nous avons trouvé ce stage enrichissant car nous avons pu découvrir des méthodes de travail différentes, voir du matériel que nous n'avons pas l'occasion de trouver sur nos exploitations. Enfin, ce fut l'occasion de découvrir une région que nous ne connaissions pas. De plus, des affinités se sont créées avec nos maîtres de stage, et c'est avec plaisir que certains d'entre nous sont retournés dans le Jura pour passer quelques bons jours. »

Les 1^{er} Bac Pro Agroéquipement



Faucheuse conditionneuse.

Formatrice dans « ma » MFR



Marina, à gauche, discute avec une élève.

Situation originale, Marina est devenue formatrice dans la Maison où elle a fait ses études.

Quelle formation avez-vous effectuée ?

Sur les conseils de mes parents, j'ai découvert la formation par alternance en réalisant le BEPA. Grâce aux stages, j'ai eu envie de devenir Éducatrice de Jeunes Enfants.

Comment s'est défini votre projet professionnel ?

Je me suis aperçue que ce métier ne me conviendrait pas. On m'a alors conseillé un stage en MFR, comme formatrice, et cela m'a énormément plu.

J'ai poursuivi mes études vers le BTS ESF en contrat de professionnalisation où, pendant 2 ans, j'ai été animatrice et surveillante dans une MFR.

Depuis la rentrée, vous êtes formatrice dans la MFR où vous avez été élève ?

L'avantage pour moi était de connaître le fonctionnement de la MFR, même si, depuis mon passage quelques règles ont changé. L'intégration avec l'équipe s'est faite tout naturellement puisque mes collègues d'aujourd'hui sont mes anciens formateurs. Une situation amusante et rassurante.

MFR La Pommeraye.

Au CFP de Jallais : des échanges bénéfiques pour tous

Le Centre de Formation Permanente permet aux adultes d'enrichir leurs connaissances et leurs compétences. En priorité grâce aux cours et aux visites d'entreprises... mais aussi par le biais des échanges entre stagiaires.



Les origines et les âges différents permettent des échanges intéressants.

Venant de différents milieux socioprofessionnels, ayant des âges très différents (de 20 à 50 ans), les adultes en formation apportent leurs expériences personnelles basées sur des exemples concrets. « **L'entraide nous permet de nous remettre en confiance bien que le stress généré par la formation fasse partie du quotidien. Les remises en question bousculent**

quelquefois les habitudes », explique un stagiaire. La pédagogie du CFP est basée sur la recherche individuelle et le travail de groupe encadré par les formateurs. « **Par leur propre expérience et leur compétence,**

ils accompagnent chacun d'entre nous dans son parcours professionnel », ajoute un autre stagiaire.

Le « plus » de la vie résidentielle

Les différentes activités inscrites dans le cycle de formation (visite, salon, stage...), permettent une meilleure connaissance de la vie de l'entreprise. Les échanges avec les chefs d'entreprise rendent plus concrets les apports vus en salle. Le Conseil d'administration apporte, également, un regard de spécialiste non seulement sur la gestion d'entreprise, puisqu'un bon nombre des stagiaires ont des postes à responsabilité, mais également sur la formation. « **La vie résidentielle a aussi un rôle fort à jouer. Déjeuner entre stagiaires permet d'échanger sur d'autres points que la formation, bien que les sujets y reviennent**

fréquemment. Peut-être est-ce une autre manière de réviser. Le lien est encore plus fort pour les personnes qui sont internes », constate l'un de ceux qui a choisi cette formule.

Outre l'apprentissage d'un métier, le Centre de Formation est « **un lieu d'échange, de solidarité, de cohésion et de partage permettant ainsi un développement qui répond aux besoins des générations présentes sans compromettre la capacité des générations futures.** »

Propos recueillis par 3 stagiaires Assistants de gestion de petites entreprises du CFP de Jallais.

Lassané recrute pour la MFR de Séguénéga

Au cours d'un séjour au Burkina Faso, nous avons rencontré Lassané Niatta, âgé de 50 ans. Il a été stagiaire à la MFR en 2009, en formation courte « aviculture ».

Pourriez-vous nous préciser la formation suivie et son organisation ?

J'ai suivi une formation courte en aviculture. En mars, il y a eu quatre jours de formation à la MFR et trois en juin. Entre temps, le directeur est venu me voir deux fois dans ma concession.

Comment se déroulait une journée à la MFR ?

7h30 à 10h nous avions cours, puis une pause de 15 minutes. Cours de 10h15 à 12h Puis déjeuner à la

MFR, le repas était préparé par une personne. Nous reprenions les cours à 15h jusqu'à 17h.

Etiez-vous interne ?

Oui, car j'habite à 18 km et surtout, j'ai trouvé l'internat « rentable » pour échanger avec le directeur ou le moniteur sur le non compris de la journée, les zones d'ombre, les pratiques d'élevage, dans les champs, etc. Les temps d'échange sont plus nombreux dans la journée: repas du midi, du soir, en veillée.

Votre exploitation a-t-elle connu des changements depuis votre formation ?

Avant, j'avais 6 ha avec une rentabilité faible. Depuis la

formation, 3 ha suffisent car j'enrichis le terrain avec du compost fait dans ma fumière. Je fais vingt charrettes de fumier par an avec les animaux que j'éleve (volailles) ou l'âne (pour la traction) et les trois bœufs qui servent pour la culture attelée. La quantité de fumier ne suffit pas, mais c'est déjà mieux. Je fais toujours la culture d'oignons (bonne conservation) et je produis 50 volailles pour la vente et la famille. Avec les différentes productions de ma concession, on peut s'auto-suffire si on travaille bien mais il est difficile d'en vivre réellement.

Souhaitez-vous que vos enfants vous rejoignent sur la concession ?

(a souri): Non. La question n'a pas été abordée avec mes enfants (5 sont à l'école primaire et 3 au collège). Souvent, le choix de rester à la terre est par défaut. Par contre, quand ils ne sont pas à l'école, mes enfants m'aident pour les travaux des champs.

En guise de conclusion, que souhaitez-vous ajouter ?

Je suis très satisfait de la formation que j'ai suivie et surtout, des échanges avec les autres stagiaires. Je fais du « recrutement » pour des sessions courtes. Je voudrais qu'il y ait d'autres MFR dans les localités voisines.

Blandine CLOEST, F.D.



Lassané NIATTA lors de l'entretien.

L'animation en questions



En juin 2010, les élèves de la MFR-CFA de la Pommeraye ont réalisé une enquête afin de réfléchir à l'animation dans l'établissement.

L'animation: une même réalité pour tous? C'est ce qu'ont voulu savoir les élèves de Bac Pro SMR en effectuant trois enquêtes destinées aux élèves de 1^{re} année, à leurs parents et aux membres du Conseil d'Administration. Elles ont aussi permis de réfléchir au lien entre l'animation et le comportement des élèves: qu'est-ce qu'une animation réussie? Qu'apporte l'animation dans la semaine d'un élève?

Les résultats

Sur 133 personnes interrogées, la moitié a répondu. Les élèves sont satisfaits des activités proposées: « **Elles permettent de passer de bons moments ensemble** ». Les parents et les membres du CA approuvent

le rythme proposé à la MFR avec, chaque semaine, une soirée libre, une veillée animation, une soirée sortie libre et une veillée travail. Beaucoup pensent que l'animation devrait être rendue obligatoire, comme l'est déjà la veillée travail.

Pourquoi ces enquêtes ?

Ces enquêtes, dans le cadre du module de français, avaient pour but de préparer les Bac Pro SMR au stage « action professionnelle » de 2^e année. Sur deux semaines, les élèves, par équipe de 2 à 4, participent à des projets proposés par des organisations de services (ADMR, Foyer logement, mairies...) Une enquête fait souvent partie de ce stage. Ce fut donc un exercice « grandeur nature » qui a permis avec beaucoup de liberté de s'exprimer sur la vie à la MFR.

Marine, Claire, Élodie.

Ravis, les artistes de cirque d'un soir

Soixante élèves des classes de troisième de la Maison Familiale Rurale de Champigné ont, vécu une semaine inoubliable en compagnie du Cirque Georget: jonglage, trapèze, pyramide humaine... Tout un programme!



Qui sont les plus forts ? Eux !

D'entrée, Hervé, Nadège, Nellea, Yamilke, Elodie, Alexis et Joannes ont pris tous les jeunes en charge. L'objectif était de les amener à réussir un spectacle en clôture de l'Assemblée Générale du vendredi soir.

Sept groupes se sont entraînés à la corde à sauter, au trampoline, à la pyramide humaine, au hula hoop, au trapèze, aux boules et au rouleau pour l'équilibre, au jonglage et au diabolo.

Dès le mercredi, les équipes se sont créées en fonction des préférences et capacités de chacun. L'entraînement pour chaque numéro du spectacle a commencé: il s'agissait d'être au top pour le vendredi.

Haut les cœurs !

Au début, certains ne se sentaient pas capables d'affron-

ter cette semaine de cirque, d'autres ne la prenaient pas au sérieux. A l'entraînement, beaucoup ne pensaient pas réussir. Tous, à la fin de la journée, étaient fatigués, pleins de courbatures mais... contents! Le stress est monté d'un cran le vendredi mais, une fois sur scène, personne ne pouvait plus faire marche arrière: beaucoup de numé-

ros nécessitaient un bon travail d'équipe, chaque personne avait son rôle et la moindre défaillance pouvait faire échouer l'exercice. De plus, le regard des parents était important et accentuait la pression. Certains étaient inquiets pour leur enfant, surtout au trampoline et au trapèze. Mais... tout s'est bien déroulé. La seconde partie

était magistralement assurée par la famille Georget: maîtrise, force et élégance ont marqué leurs numéros. Les jeunes étaient ravis de leurs prestations et fiers d'avoir dépassé leurs limites. De l'avis de tous, le spectacle était formidable et bien mené.

Hélène, Chloé, Laura.

En résidence à la Romagne

À la Maison Familiale de la Romagne, la majorité des élèves est interne. « **La surveillance de nuit nous réveille à 6h30. Lorsque nous avons terminé notre petit-déjeuner, nous avons quinze minutes d'étude de travail personnel, avant le début des cours** » raconte le groupe.

« **Chaque semaine, nous avons un service à effectuer. Aux pauses, nous pouvons jouer au tennis de table, au football et au basket-ball. Dans le foyer, nous pouvons faire des parties de babyfoot ou bien regarder la télévision. Chaque semaine, soit nous avons une veillée animation, comme le poker, soit une sortie. La première s'est déroulée à la patinoire de Cholet.** » D'après les jeunes « **cela a permis de sortir du contexte de la Maison Familiale et cela nous a permis de nous dévouer** ».

Tous ensemble pour débiter l'année !



Qu'on se rassure, les garçons ont aussi fait la cuisine !

Les jeunes de troisième de la Maison Familiale Rurale de la Saillerie, à Saint-Barthélémy-d'Anjou, avaient rendez-vous, le lundi 13 septembre 2010, pour réaliser leur rentrée. « Il s'agit d'une rentrée comme il ne s'en fait pas ailleurs. » Ils racontent.

« **Après avoir réalisé nos pique-niques, nous avons fait connaissance dans le bus qui nous a menés vers le gîte de la Boussinière, à**

Gennes. Notre séjour, que l'on nomme « Semaine d'intégration » s'est déroulé du 13 au 16 septembre. »

Son but est de permettre de se découvrir les uns les autres et de créer un esprit de groupe. « **Durant ces quatre jours et trois nuits, nous sommes accompagnés par trois moniteurs, pour nous encadrer, nous aider à nous organiser. En effet, nous nous prenons complètement en main, et nous accomplissons les**

tâches ménagères à tour de rôle, qu'il s'agisse de cuisine, de ménage, de service à table. »

Activités de découverte

Des activités sont proposées chaque jour. « **En journée, nous alternons les sorties extérieures au gîte et les animations en groupe. Nous sommes par exemple allés au zoo de Doué-la-Fontaine, nous avons aussi réalisé un rallye dans la commune qui nous accueille. Nous n'avons pas souhaité renouveler les balades à pied car nos moniteurs bénéficient d'un sens de l'orientation incertain!** »

Le soir, les stagiaires ont organisé des jeux. « **Nous avons notamment réalisé un concours de poker, pendant que d'autres jeunes jouaient au kem's. Certains se sont découverts un « don » pour le loto!** » Et voilà une conclusion heureuse « **Vivement les cours!** »

La classe de 3^e.

Les «trucs» de la vente à domicile

Mélanie Gillier, ancienne élève de la MFR de Segré en BEP Vente, puis en Bac Commerce à la Pommeraye, est venue présenter les différentes méthodes de vente pour illustrer le cours de techno-vente. Plus particulièrement la vente par réunion. Après un passage en tant que salariée à Bricomarché, suite à son apprentissage, elle est devenue commerciale chez Kiotis (produits d'esthétique) et Stanhome (produits d'entretien), deux branches du groupe Yves Rocher.

Concret et utile

Elle a présenté son métier avec ses avantages et

ses inconvénients. Sans tabou, elle a parlé de la rémunération et de la relation clientèle. Puis, elle a effectué une mise en situation avec une démonstration de produits cosmétiques afin de montrer aux jeunes les techniques utilisées en réunion. Jenny s'est même prêtée au jeu en se faisant maquiller, comme une vraie cliente. Pour elle, « **c'était bien, c'était concret, ça nous change** ». Et Jordan confirme: « **On apprend autant qu'en cours!** » Expérience à renouveler!

Les élèves de CAP EVS2 de la MFR de Segré.



Mise en situation.

Vivre la grande aventure du végétal

À l'initiative du comice agricole de Vihiers, afin de concilier formation et détente, nous nous sommes rendus, accompagnés de maîtres de stage et sympathisants de la MFR, au parc Terra Botanica à Avrillé.

Pour nous, les élèves de CAPA PAUM, cette escapade pédagogique concerne nos modules de biologie, agronomie et techniques de productions végétales. Ce périple Vert nous entraîne dans quatre pôles tous définis par un nom. À chacun d'entre eux, nous

découvrons, observons, posons des questions aux animateurs professionnels du parc pour répondre à quatre thématiques : connaître la provenance, le fonctionnement des végétaux par le mystérieux, aborder la place importante que tiennent les plantes dans la vie et la santé des hommes au généreux. À cette occasion, nous prenons conscience des étonnantes facilités qu'elles ont à s'adapter à de nouvelles conditions de vie dans le végétal apprivoisé. Enfin, leur beauté et originalité ont provoqué chez les bo-

tanistes, horticulteurs, l'esprit de découverte, de création, d'adoption. Pour cela, comme des aventuriers, ils se sont lancés dans des voyages pour rapporter des spécimens visibles dans le convoité.

Dynamisme, beau temps, convivialité partagés ont été les « épices » de ce jour, temps fort à revivre dans quelques années. Tout juste ouvert ce parc réserve, pour le futur, bien des surprises pour nos sens, odeurs, saveurs, couleurs. Avis aux amateurs de sensations fraîcheur et nature!



Formation et détente pour les CAPA de Vihiers au parc Terra Botanica.

Régalez-vous en Anjou!



Les jeunes apprentis CAP 1^{re} année cuisine et restaurant.

Le Maine et Loire est très connu pour ses différents vins et cépages. Mais ils ne seraient pas autant appréciés sans les plats qui les accompagnent. Certaines spécialités ne peuvent se déguster qu'ici, en Anjou.

Que serait une fête angevine sans ses fameux rillauds, ce morceau de poitrine de porc cuisiné avec de la panne, du sel, du poivre et du thym? Cuit dans sa graisse pendant trois heures, il se consomme tiède ou froid, selon vos préférences, accompagné d'un vin rosé ou rouge. Ce plat très convi-

vial était autrefois partagé par les villageois qui organisaient des « rillaudées ».

Difficile de visiter le Maine et Loire sans y apprécier un poisson de Loire « au beurre blanc ». Cette émulsion de beurre demi-sel, d'échalotes et de vin blanc serait née à la fin du XIX^e siècle. Une restauratrice de la région aurait oublié d'ajouter l'estragon et les jaunes d'oeufs en réalisant une béarnaise. Et voilà le beurre blanc, bienvenu pour accompagner sandre et brochet!

Pour terminer cette dégustation, vous prendrez

bien une part de pâté aux prunes, cette tourte sucrée formée de deux couches de pâte (mélange de farine, beurre, sucre, oeufs et lait) entre lesquelles sont disposées des prunes fraîches, très cultivées dans la région angevine. La cheminée, percée dans la couche supérieure, permet aux prunes de cuire dans leur jus. À partager en famille ou entre amis, lors d'occasions particulières.

Espérons que ces recettes vous aurons mis en appétit!

Les CAP 1, cuisine et restaurant, MFR Brissac

Notre Robinson du Jura...

La tourbe, vous connaissez? Et la dégustation d'abdomens de fourmis? Une visite dans le Jura a permis à un groupe de s'enrichir de ces multiples découvertes.

Nous sommes partis de la maison familiale vers 8h30, dans un mini bus pour la tourbière; un endroit perdu dans la forêt.

« Dans un endroit perdu de la forêt, Hervé, notre guide, nous a expliqué comment la tourbe se crée. C'est un mélange d'eau acide et de végétaux. A l'origine, il y a un lac d'eau acide. Au fil du temps, différents végétaux poussent autour du lac jusqu'à le recouvrir. À cause de l'acidité de l'eau, la végétation ne se décompose pas totalement. De nouveaux végétaux poussent dessus. Un système sans fin qui donne naissance à la tourbe. »

Le guide a ensuite expliqué et fait pratiquer l'extraction de la tourbe et son séchage. Chacun a retiré un pavé de tourbe à l'aide d'une pelle plate rectangulaire. Pour obtenir une belle brique, rien ne vaut une belle coupe verticale et pro-

fonde. Ce pavé de tourbe sera, ensuite, séché par terre par empilement pour gagner de la place.

Quel usage pour ces briques? Elles servent d'isolant pour les maisons ou de combustibles pour les feux de cheminée.

Suite de la balade, au pied d'un bouleau, une fourmière: Hervé fait sentir l'odeur que dégagent les fourmis pour se défendre. Snif: « Cela ressemble à du vinaigre blanc ». Drôle de dégustation ensuite: des abdomens de fourmis... seulement pour ceux qui le voulaient! Sous un sapin, maintenant, observation d'oiseaux comme: le coucou, le pivert, le pic et pêche...

« Enfin nous avons fait quelques petits jeux: une course et un instrument de musique. La course dans les mottes de végétaux (Eugénie a gagné contre Antoine!) Pour terminer, Hervé nous a montré qu'avec un pissenlit, nous pouvons aussi fabriquer une... flûte. Merci Hervé... au son de la flûte! »

Benjamin, Thomas, Lisa, Audrey, Marion, MFR Chalonnnes.



Fabrication de briques de tourbe pour chauffer les maisons l'hiver.

Journée écolo pour les jeunes du Cèdre !

Dans le cadre de leur module d'écologie, une centaine de jeunes de Bac Pro SMR et Bac Techno STAV de MFR Le Cèdre à Saint-Barthélemy-d'Anjou, accompagnés de leurs formateurs, ont sillonné les berges, chemins et bordures de Loir et de la Mayenne sur les communes de Villevêque et de Montreuil-Juigné, pour un grand nettoyage.

Les élèves ont tenu à participer au développement durable de ces petites communes qui subissent les désagréments de leurs habitants. Accompagnés des élus, ils ont enfilé les gants et ramassé des dizaines de kilos de débris et déchets : pneus, téléviseurs, bouteilles, bâches plastique, fils barbelés : une cueillette révélatrice du laisser-aller des promeneurs !

Découverte des communes

L'après-midi fut l'occasion de découvrir les deux communes : visite du moulin, du sentier botanique et de sa collection de frênes, nouvelle chaufferie bois (Villevêque), rives de la Mayenne, parc François Mitterrand et écluse (Montreuil-Juigné). Malgré le froid, les élèves se sont comportés en véritables éco-citoyens responsables, sensibles à la préservation de leur territoire... Ils ont pu aussi tirer des enseignements des comportements laxistes ou inconscients d'une partie des habitants de ces communes.

Les élèves de la classe MADRID.



Les jeunes en pleine action !

Poti'Nocturne à la Romagne

La 3^e édition de cette randonnée nocturne a attiré 481 personnes. Tous avaient apporté lampe torche et gilet jaune, des bougies éclairaient les allées. Autour du thème « Fort Boyard », les élèves de la MFR Le Vallon de la Romagne avaient prévu stands et animations.

Les grands repères de la Poti'Nocturne étaient le Moulin (apéritif et chants actuels), le Bouchot (salle des maîtres du temps, jeux de duels, photos souvenirs), Puynardoux (le Père Fouras et ses acolytes), Gadouard (orgue de barbarie, vin chaud et jus de pomme) et le retour à la MFR accompagné d'un dessert et de musique. Noté au livre d'or de la soirée :

« Vous mettez un peu d'imagination, une bonne idée de thème... »

« Très bonne organisation, randonnée très sympa. Nous reviendrons l'année prochaine. »

Dans le monde troglo...



Une journée à la découverte des troglodytes.

Le 25 mai, le groupe de stagiaires de la formation technicien du tourisme en espace rural a fait sa rentrée au centre Le Verger à Gennes. Ni une ni deux, dès le jeudi, le groupe était déjà en action. Il faut dire que cet aspect est certainement un point fort de la formation adultes : l'alternance.

En effet, dès le vendredi Stéphanie Séguineau, responsable de la formation, leur proposait de participer aux très attendus Rendez-vous Troglos les 12 et 13 juin sur le territoire du Gennois.

Une formation très pratique...

La formation tourisme en espace rural est proposée à des adultes. Elle se dé-

roule au centre Le Verger à Gennes. Elle vise les métiers de l'accueil, du guidage et de l'animation. La formation a une durée de 7 mois dont 6 semaines de stage en entreprise, 3 semaines de séjour linguistique en Grande-Bretagne. Elle oscille en permanence entre théorie et pratique. C'est pourquoi dans le cadre du module animation, les stagiaires participent aux Rendez-vous Troglos.

Rendez-vous Troglos

Les 12 et 13 juin ont eu lieu, sur 6 départements, la 2^e édition des Rendez-vous Troglos. 200 sites ont ouvert leurs portes. Sur le Gennois, 11 sites ont ouvert au public. Des ateliers, galeries, des maisons d'habitation... C'est dans ces sites que les sta-

giaires ont assuré l'accueil et l'information des visiteurs. Un jeu-concours était également organisé par le CATP.

Partenariat

Les stagiaires ont apporté leur aide et leur contribution aux organisateurs des Rendez-vous Troglos, ainsi qu'aux propriétaires des sites à visiter, ce qui leur a permis d'aller sur le terrain et d'avoir une pratique du tourisme. Le partenariat se fait dans un environnement pédagogique. Cela permet d'acquérir une expérience d'accueil sur les sites, d'animation du territoire et facilite la rencontre avec les professionnels.

Les stagiaires CFP Gennes.

Jardiner « bio... comme mon papy »

Les produits de jardinage biologiques n'ont désormais plus de secret pour les élèves de Bac Pro TCVPJ de la MFR-CFA de la Pommeraye. Cours et visites en entreprises permettent de découvrir engrais verts, auxiliaires de culture et associations entre les différentes plantes.

Les élèves de Bac Pro TCVPJ sont très sensibles aux produits bio. Car « les bio consommateurs » sont, de plus, présents sur leur lieu de stage, la jardinerie. Comme le souligne Pauline « **c'est intéressant de savoir jardiner autrement** ». Parmi les astuces permettant de mieux cultiver légumes et fleurs :

- La rotation des cultures au potager évite que le sol ne s'épuise trop vite, améliore la structure du sol et limite la propagation des maladies. On se base sur un cycle annuel et on découpe le potager en 4 parcelles, ce qui conduit à retrouver le même emplacement après 4 ans. Pensez, aussi, à associer certaines plantes comme les pommes de terre à côté des

oignons ou des haricots, les tomates à côté des carottes, les choux avec les céleris.

- Pour éviter de traiter vos rosiers, plantez des lavandes à proximité. En plus de leur floraison et de leur parfum, elles protègent les rosiers des maladies et ravageurs.

- Et les insectes utiles ? Pour le bon équilibre du jardin, semez ou plantez les plantes mellifères. Elles attireront les abeilles et autres papillons. Ces insectes assurent la fécondation des plantes et une meilleure fructification. Semez des fleurs comme la phacélie, le trèfle, le tournesol, le solidago... ou plantez des arbustes tels que les genêts, buddleja.

D'une façon générale les élèves trouvent « **ces méthodes simples, comme celles de mon papy mais qui permettent de produire des légumes sains et savoureux** ». Une soirée « biologique » est organisée au printemps par les élèves pour informer les jardiniers amateurs.

Justine et Amandine.



Les élèves ont découvert des produits respectueux de l'environnement.

« Galop » vers les champs de courses anglais

Du 29 avril au 3 mai 2010, les élèves des classes de 4^e et 3^e sont partis en voyage d'étude en Angleterre avec trois professeurs de la MFR de Pouancé. Objectifs : visiter le pays et améliorer la pratique de la langue.

Arrivés à Portsmouth, les élèves ont découvert l'école de jockey à Newmarket. Elle est financée par l'Etat. Les formations y sont de neuf semaines. Constat : « **Il y a un très bon matériel** ». On trouve, également, des parcs pour embarquer les chevaux. L'école est gratuite et la maîtrise de la langue est exigée. « **Nous avons aussi visité le haras national à Newmarket** » racontent les élèves. Un haras de 260 hectares, avec beaucoup de moyens, des tombes pour les che-

vaux, la généalogie des chevaux sur les volets. « **Les étalons font 5 saillies par jour maximum** », nous explique Marine. « **Nous avons eu l'opportunité d'aller aux haras du Cheik Al Maktoum, où tout est pensé pour le bien-être des chevaux. Le cheik Al Maktoum possède d'autres haras en Irlande, Australie, Dubaï ainsi qu'aux Etats-Unis. Avec cette visite, nous avons pu mieux comprendre le déroulement d'une saillie.** »

Tout le monde sur son 31

Les jeunes, vêtus de leurs plus beaux habits, sont allés au champ de courses de Lingfield, un hippodrome aux pistes fibrées où la monte est différente de la France. « **Elle**



Les élèves de 4^e et de 3^e à la découverte des anglais.

est plus longue pour la sécurité et les bookmakers ne sont pas loin pour parier! » confie Marc, un jeune cavalier dans les courses de galop. Après Oxford et la visite de Christ Church College, les élèves se sont rendus à Badminton au concours complet. « **Nous avons été surpris**

par des obstacles très impressionnants. Nous avons pu voir Benjamin Massi, un Français » déclare Aurélie.

« **Un village était situé au centre du site où l'on pouvait faire des achats** » se souvient Mari.

Au retour les superlatifs n'ont pas manqué, de quoi donner

des regrets à ceux qui sont restés. « **Super voyage, famille extra et accueillante** » pour Mari et Aurélie.

« **Déçu de ne pas être partie, vu ce que les autres avaient vu** » déplore Mégane.

Mari, Aurélie, Mégane.

Les jeunes agri en République Tchèque

Dans le cadre de leur formation en agriculture à la MFR « La Rousselière », les jeunes de Terminales Professionnelles Agroéquipements (conduite et entretien des matériels agricoles) et CPA « Productions Végétales » ont étudié le développement de l'agriculture en République Tchèque.

Pendant une semaine, les 20 jeunes ont pu profiter des visites organisées pour compléter leurs connaissances et accroître leur vision de l'agriculture européenne. Après 20 h de bus et la traversée de l'Allemagne par la vallée marchère de Munich, les élèves ont eu l'occasion de visiter

une des plus grandes exploitations de chèvres du pays (+ de 350 têtes) avec transformation du lait en fromage dans le village de Pencin. Ils ont également pu rencontrer les responsables de la coopérative agricole de Pothehy afin d'avoir une explication des différentes cultures ensemencées dans le pays.

Le casse-tête des prix agricoles

Un débat s'est rapidement instauré en évoquant la fixation des prix des céréales et des aides européennes à l'agriculture. Pour conclure, les jeunes ont pu découvrir les matériels agricoles utili-

sés dans le pays en parcourant l'exposition dédiée à ces machines.

Ce voyage a permis aux jeunes de découvrir de nouveaux espaces agricoles, pour comprendre l'évolution de l'agriculture de ce pays. C'est une ouverture professionnelle importante à l'heure de la mondialisation alimentaire.

Les élèves ont également apprécié la visite de la ville de Prague. La découverte culturelle est un autre volet du voyage d'étude. Les jeunes ont l'occasion de mieux connaître et comprendre les habitudes de vie des voisins européens visités.



Pause devant la brasserie de Pilsen.

Une rentrée des classes so british



Des stagiaires heureux même loin de Gennes !

La rentrée des classes n'est pas la même pour tout le monde. En effet, les stagiaires techniciens de la formation « Tourisme de la culture du Verger de Gennes ont passé trois semaines en Angleterre en septembre.

Le séjour s'est déroulé dans le Kent, histoire de travailler la langue anglaise par l'immersion. C'est l'occasion de parfaire la pratique de la langue anglaise mais aussi de découvrir un mode de vie différent. Sur place l'immersion est totale, le logement se fait en famille d'accueil. Ainsi, l'expérience permet de partager les coutumes anglaises et d'échanger sur ces modes de vie. Ce projet est financé, en partie, par le programme Européen Leonardo et par le conseil général, ce qui réduit le coût pour les participants. Le but est d'acquérir de l'expérience et d'améliorer l'employabilité pour la suite du parcours professionnel. En

première semaine, les stagiaires ont suivi des cours matin et après-midi, les soirées étant organisées et animées autour de la culture anglo-saxonne, danses folk, musique anglo-saxonne, initiation snooker... Lors des deux semaines suivantes, les participants étaient en stage dans des entreprises en contact direct avec la clientèle anglaise, dans des cafés, sandwicheries, agence de voyage... Les futurs professionnels du tourisme ont visité les principaux monuments de Londres, mais aussi un musée sur la colonisation anglaise. Ils ont rencontré un propriétaire de chambre d'hôtes, découvert les parcs à l'anglaise, visité Canterbury, célèbre pour ses contrebandiers, ses fantômes mais, surtout, pour sa magnifique cathédrale. « **Ce séjour est un « plus » indéniable dans la formation des stagiaires.** »

Pierrick B., coordinateur du projet.

Épopée au Pays basque

Le 26 avril 2010, nous, les élèves de 3^e A et B de la MFR « La Bonnauderie » de Cholet, nous nous sommes rendus dans le Pays basque pour un voyage d'études d'une durée d'une semaine. Nos objectifs étaient de découvrir la région, la culture, les traditions et la gastronomie. De plus, nous avons eu la chance de traverser la frontière pour nous rendre en Espagne.

A 9h30, nous étions dans le car direction Bidart. Après 8 h de route, nous voilà enfin arrivés à destination. Nous avons posé nos bagages dans un centre d'hébergement. Dès le lendemain matin, première visite guidée au musée du chocolat de Biarritz afin de découvrir son histoire et sa fabrication.

L'après-midi, nous avons visité Biarritz, le phare et le rocher de la Vierge. Le jeudi étaient au programme la visite d'une ferme traditionnelle et familiale, les grottes d'Isturitz, une



Sur les hauteurs d'Ainhoa..

randonnée dans la montagne Garetta, la visite de Saint-Jean-de-Luz et en soirée un tournoi de pelote basque.

Mais revenons sur la journée précédente qui était le moment le plus attendu de la semaine. Elle s'est déroulée à San Sebastian. Nous sommes

allés au Lycée « Penafloresta 2 ». Nous avons assisté à différents cours et échangé avec les jeunes espagnols. Nous avons remarqué de nombreuses différences entre l'éducation française et espagnole. Ensuite nous avons pique-niqué dans le

magnifique parc « Miramar », puis nous avons longé la côte jusqu'aux vieux quartiers. Temps superbe et bonne ambiance lors de ce voyage. Nous sommes prêts pour une nouvelle aventure !

Les 3^e, MFR Cholet.

Collège à l'heure anglaise

De ce séjour, les élèves de BEPA SAP de la Pommeraye ont retenu la visite d'une école d'enseignement professionnel.

« Nous avons été accueillis par le proviseur du campus de « Bridport College ». Sa présentation a permis de découvrir l'établissement et les formations dispensées : soins aux personnes, service hôtelier, secrétariat... Ensuite, moment privilégié lors de l'échange avec des élèves. Premier constat : l'organisation des heures de cours n'est pas la même qu'en France (9 h - 15h30). Autre originalité : le campus a la particularité de travailler avec des enfants de 5 à 7 ans. Ils ont monté un projet : la construction atypique d'une maison traditionnelle en chaume.

Visiter cet établissement fût enrichissant. **« Cela nous a permis de dialoguer en anglais avec des jeunes de notre âge. »**

BEPA SAP, MFR La Pommeraye.

Quand la visite ne manque pas de sel



Après évaporation de l'eau, le sel sera prêt à être récolté.

Lors du voyage d'étude aux Sables-d'Olonne, les élèves de 4^e ont été amenés à visiter le Domaine de la Guittière en Vendée, exploitation de marais salants.

Il faut remonter au XI^e siècle pour comprendre l'apparition des marais salants. La vallée était recouverte d'eau à cause des marées. On s'aperçut alors que lorsqu'elle se retirait, la mer laissait derrière elle du sel. On décida donc de construire une digue afin de retenir l'eau. Le principe était d'utiliser les propriétés de l'eau (l'évapora-

tion) et de la terre (argileuse, imperméable) pour récupérer du sel. Les deux réunions qui récoltent le sel et « paludier » celle qui s'occupe des marais. L'eau entre dans les marais par une digue à marée haute. On utilise alors une petite planche, appelée semelle, pour retenir l'eau. Lors de l'entrée de l'eau dans les marais, le paludier met une borne qui sert à récupérer les poissons (daurades, anguilles, bars, mulets) et ain-

si les empêcher de repartir vers l'océan. Les sauniers récoltent le sel en été et, en octobre, laissent les marais se couvrir d'eau afin de protéger l'argile. En mars, l'eau est vidée pour nettoyer les marais. En juin, on laisse l'eau entrer le matin afin que le sel se dépose sur l'argile par évaporation, toute la journée au soleil. En pleine saison, la récolte peut aller jusqu'à 40 kg par jour. Les outils utilisés sont le boguet, les pelles, une raballe et la Marie salope.

Les élèves de 4^e, MFR Brissac

Escale à Paris

Nous, élèves de BEPA 2 Service Aux Personnes à la MFR « La Bonnauderie » de Cholet, avons pris en charge notre voyage d'étude.

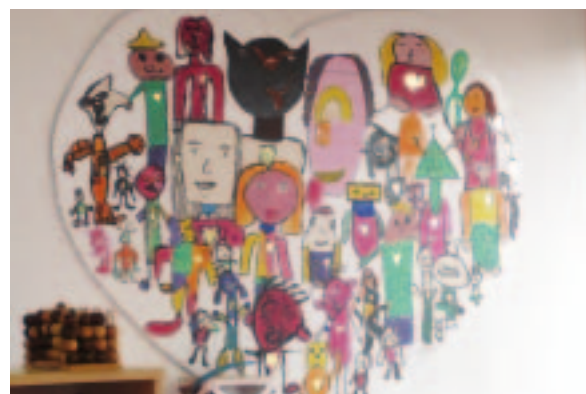
Toutes les visites effectuées par la classe ont eu pour objectif de susciter notre curiosité à travers diverses découvertes culturelles, mais surtout d'affiner notre projet professionnel.

Au cours de ces quelques jours, nous avons eu la chance d'être accueillis à l'hôpital Robert Debré où nous avons échangé avec des professionnels. **« Cette visite nous a permis une véritable prise de conscience sur la vie des enfants hospitalisés mais**

aussi sur le quotidien des parents » explique Marie-Sophie, une élève. Nous avons également rencontré une équipe professionnelle de la petite enfance avec qui nous avons discuté du développement et des besoins de l'enfant. **« Nous avons été très contents d'être accueillis par tant de professionnels qui se sont libérés pour nous »**, raconte David, un autre élève.

Cette semaine, riche en expériences, s'est déroulée dans la bonne humeur. Nous en gardons tous un très bon souvenir.

Les élèves de BEPA SAP 2, MFR La Bonnauderie.



La notion d'espoir vue par les enfants hospitalisés.

« Jeu » de la tomate ou « rêve bleu » : danger

On distingue deux types de « jeux » dangereux et de pratiques violentes à l'école, ceux de non-oxygénation et ceux d'agression.

Les « jeux » de non-oxygénation ou d'asphyxie, de strangulation, de suffocation, de suffocation, portent plusieurs noms pour les enfants et adolescents : 30 secondes de bonheur, rêve bleu, rêve indien, « jeu » du cosmos, « jeu » des poumons, « jeu » de la tomate... Le plus connu est le « jeu » du foulard. Ce type de « jeu » consiste à freiner l'irrigation sanguine du cerveau en écrasant les carotides, le sternum ou la cage thoracique, pour avoir des sensations intenses, des visions hallucinatoires. Certains de ces « jeux » sont exercés sous la contrainte d'un groupe. Les conséquences sont graves et peuvent conduire à un coma profond, voire la mort.

Agression en prime

Les « jeux » d'agression consistent en l'usage de la violence physique gratuite par un groupe sur un jeune. Il existe le « jeu » du cercle infernal, le « jeu » de la cannette, le « jeu » du mikado, le bouc émissaire, le petit pont massacreur... Le principe est toujours le même, un objet est lancé, celui qui ne le rattrape pas devient la victime et les autres joueurs le frappent. Ces « jeux » sont dits intentionnels: on y participe de son plein gré. Dans les « jeux » contraints, l'enfant subit la violence. Il s'agit des « jeux » des cartons rouges, de la mort subite, de la couleur... Toutes ces pratiques visent à porter atteinte à la dignité et à l'image de la victime et sont sanctionnées de 3 ans de prison et 45000 € d'amende (au minimum). Il est du devoir de chacun de signaler toute violence



constatée envers ses camarades ou autres et en parler aux adultes si cela nous arrive.

Jean-Marc, MFR Noyant.

Simulation d'un jeu violent. A ne pas reproduire, bien sûr !...

Nettoyons la nature !

Les 3^e de la MFR de Chalonnes-sur-Loire se sont mobilisés pour remplir une benne de déchets lors de la journée « Nettoyons la nature ».

Ils ont récupéré des objets, des trucs de « ouf » qui n'ont rien à faire dans la nature. « Oh oui, moi, j'ai trouvé pneus, caddie, bouteilles ». « Moi des livres avec des copies, sans doute un prof qui a oublié. » « Moi, j'ai trouvé un landau. » « Moi, le truc de dingue, un radiateur, les moniteurs ont parlé de 2 CV, du jamais vu. » « Moi, je n'aime pas ramasser pas la m... des autres, franchement c'est pas cool ! » Certains ne respectent rien et ne pensent pas aux conséquences. Combien d'années pour détruire ces déchets? Notre geste? Il est petit mais dans le bon sens. Alors à vos déchets!

Roméo, Corentin, Sophia, Maxime, Laura, Bastien et Mélanie.

Jeux vidéo : distinguer le virtuel du réel



Le jeu vidéo peut aussi se transporter.

A l'origine, les jeux vidéo sont un moyen de se divertir, de s'évader un peu de la réalité. Cependant, certains joueurs ont parfois du mal à revenir à cette réalité.

Quelle influence ont les jeux vidéo sur les joueurs? C'est la question que se sont posés les élèves de 3^e de Gée.

Le marché du jeu vidéo est, aujourd'hui, en pleine expansion. Jadis réservé à un public de « gamers », il vise aujourd'hui un public plus large, allant des petits aux personnes âgées, filles comme garçons. La Wii est le symbole

de cette ouverture. Console dite conviviale, elle permet à toute la famille de se retrouver devant sa télé afin de partager un moment de détente en proposant des jeux éducatifs ou de « remise en forme ».

A qui la faute ?

Toutefois les jeux vidéo ne sont pas tous aussi « grand public », et beaucoup font la part belle à la violence ou à l'immoralité. Ces jeux visent un public adulte et averti. Il est d'ailleurs indiqué sur leur jaquette « déconseillé aux moins de 18 ans ». Oui mais voilà, ils se retrouvent, pour-

tant, fréquemment entre les mains de jeunes adolescents ou enfants. Qui blâmer? Les parents? Les vendeurs? Le débat fait rage. Mais ces jeux offrant de la violence gratuite ont de l'influence sur ces jeunes joueurs. Et certains, facilement influençables, vont reproduire dans la réalité cette violence, ne faisant plus la distinction entre le réel et le virtuel.

Les jeux vidéo ont à l'évidence de l'emprise sur les joueurs. Bonne ou mauvaise? Et vous, qu'en pensez-vous?

La classe de 3^e, MFR Gée.

Prévention routière au Cèdre

Mercredi 22 septembre 2010, sous un soleil éclatant, 120 jeunes de première et seconde de la Maison Familiale Rurale Le Cèdre à Saint-Barthélemy-d'Anjou, accompagnés de 6 formateurs, ont participé à une demi-journée consacrée à la sécurité routière.

Organisée par un groupe d'étudiants de l'Ecole Supérieure Angevine d'Informatique et de Productique (ESAIP), cette après-midi avait pour objectif de sensibiliser et informer les jeunes

sur les risques encourus en cas de mauvaise conduite. Répartis en ateliers: projection de films/échanges, animation code de la route, atelier « gestes de premiers secours », etc. les jeunes ont pris conscience du danger de la route.

L'objectif de créer un lien sans jouer un rôle répressif ou moralisateur a donc été atteint.

Les jeunes ont apprécié l'accueil qui leur a été réservé au sein de l'ESAIP.



Une sensibilisation aux dangers de la route.

La « LSF » ou parler avec ses mains...

A la MFR « Le Vallon » à La Romagne, la LSF (Langue des Signes Française) est une option en 4^e et en 3^e. Un moyen pour mieux connaître le handicap et être attentif aux autres.

A partir du BEPA « Services Aux Personnes », l'initiation à la LSF et à la déficience auditive, en partenariat avec le Centre Charlotte Blouin à Angers, devient obligatoire.

« Au début, 'signer' nous était inconnu. Nous appréhendions les premiers cours puis la dactylographie est devenue facile à utiliser. On sait maintenant se présenter et on commence à dialoguer » racontent les élèves. Mathy et Marie-Joie expliquent qu'elles ne venaient pas avec plaisir. Pourtant, « au fil des heures, nous trouvons cela très intéressant ». « Notre regard face aux personnes déficientes auditives a changé » concluent Christian et Justine.

Culture sourde

En BAC PRO SPVL (Services de Proximité et Vie Locale),



Les enfants du CLSH de la Romagne apprennent à signer...

les élèves approfondissent la culture sourde et les compétences des professionnels de la surdité. Une formation par un audioprothésiste à la manipulation et l'entretien des aides auditives, puis par le Centre d'Information et de Conseil en Aides Techniques pour l'adaptation du logement est organisée.

« Ces cours m'ont permis de devenir la référente des personnes malentendantes. J'ai mis en place des fiches techniques pour les aides auditives et, récemment, j'ai proposé un appel-vibre pour une personne qui ne nous entendait pas entrer dans sa chambre » explique Pauline,

en contrat de professionnalisation à la Résidence Sainte-Marie.

« Maintenant, il faut, parfois, leur demander de ne pas utiliser la LSF pendant les autres cours... » sourit M. Radigois, formateur.

Les Terminales BEPA SAP.

L'homosexualité, un tabou ?

L'homosexualité est-elle encore un sujet tabou ? Qu'y a-t-il d'anormal à être attiré par une personne du même sexe ?

De nos jours, en faisant part de leur homosexualité à leur entourage, les homosexuels sont souvent rejetés. Cependant, l'homosexualité est une chose naturelle : on ne choisit pas qui l'on va aimer, l'amour, c'est l'amour, ça vient comme ça, que ce soit avec quelqu'un du même sexe ou non. Un homosexuel est une personne normale, il ressent de l'amour et de l'amitié comme tout le monde. Pour autant, les homosexuels sont encore trop soumis à des règles qui les empêchent de vivre leur identité (mariage, adoption). L'homophobie reste aussi très répandue, comme on a pu l'entendre récemment dans les propos du groupe de rap Sexion d'Assaut. Doit-on accepter que l'homosexualité soit toujours dénigrée ?

2nd Bac Pro TC-PHJ, MFR CFA La Pommeraye.

La médiation animale encore méconnue



Chien : ami de l'homme ou thérapeute si affinités...

En France, nous découvrons la médiation animale. Que signifie cette expression ? Madame Pineau, monitrice de zootechnie en élevage canin à la MFR de Champigné, répond à cette question. Elle a utilisé cette pratique auprès de personnes souffrant de la maladie d'Alzheimer.

Quelles formations avez-vous suivies dans ce domaine ?

Les formations existent mais ne sont pas encore reconnues. Je voulais, après ma formation d'assistante vétérinaire, travailler dans la relation homme-animal : Fac

de psycho pour le comportement humain, DEJEPS (Diplôme d'Etat d'Education Populaire Jeunesse et du Sport) et formations sur le comportement animalier avec une expérience auprès des primates. Je suis partie comme éco-volontaire en Indonésie dans le cadre de la protection et sauvegarde des gibbons et des siamangs.

Quels sont les objectifs de la médiation animale ?

Il s'agit de tirer des bénéfices des animaux pour les mettre au profit de l'homme : aide, confiance... En France, nous sommes au début de cette pratique alors qu'au Canada

et en Belgique, elle est déjà bien installée. Elle intervient auprès de différents publics. Dans la médiation animale, on distingue les aspects recherche, éducatif, thérapeutique (faciliter le travail des soignants) et animation (travailler à la fois les repères spatio-temporels, la motricité et la mémoire).

Ce lien homme-animal, existant depuis toujours, doit être remis en valeur et je suis heureuse de faire partie des pionniers dans ce domaine en France.

Laëtitia, Laura, Manon., MFR Champigné.

Intergénération à Doué

La terminale BEPA SAP de Doué-la-Fontaine a profité de son module « Animation » pour s'impliquer dans la Semaine bleue au bénéfice des personnes âgées.

À partir du thème « Halte au Gâchis », les élèves ont proposé des jeux en utilisant des objets de récupération. « Ce projet nous a demandé de travailler en équipe, de mettre en avant notre créativité, notre capacité d'adaptation et toute notre motivation, constate le groupe. Nous avons invité le centre de loisirs, un groupe d'Aînés et les résidents du Centre Hospitalier de Doué-la-Fontaine à venir y participer. »

Un autre regard

Ce mercredi 20 octobre reste une expérience riche en rencontres et en souvenirs. « Nous avons pu créer des liens avec les personnes âgées, passer au dessus de leur maladie et avoir un autre regard sur le vieillissement. Nous avons appris à partager. Nous avons pu échanger des sourires, des envies, une joie d'être ensemble. Cela a été un après-midi agréable et surprenant. Finalement, en donnant de notre temps, nous avons reçu beaucoup d'eux. »



Semaine bleue.

L'art s'invite à la MFR de Brissac

Trop souvent, les adultes déplorent que les jeunes ont du mal à s'intéresser à la culture. Ce n'est pas le cas à la Maison Familiale de Brissac, où les élèves de 4^e ont été ravis de participer à un atelier original intitulé « Light Graff », animé par deux animateurs d'Angers Muzikalité.

Deux groupes se sont succédés aux ateliers proposés. Un premier atelier leur permettait de découvrir ce qui se dissimulait sous le nom de « light graff ». Traduit de l'anglais, il signifie « graffiti de lumière ». Dès la fin des années 1940, Pablo Picasso lui-même expérimentait la technique avec un autre maître en la matière, le photographe albanais Gjon Mili. Egalement appelé « light painting », ce mode d'expression artistique connaît actuellement un regain d'intérêt. Mais en quoi consiste cette technique ? C'est simple : il suffit de disposer d'un appareil photo (reflex si possible) et de quelques lampes à leds. Si vous voulez varier les effets, la largeur, la couleur du faisceau, il faudra vous équiper de plusieurs types de lampes (tubes néon, tubes xénon, lampes à tungstène...) Pour la couleur, vous



Les jeunes en pleine création ?

pouvez utiliser des feuilles de gélatine que l'on utilise sur les plateaux de tournage ou dans les studios photos. C'est dans le cadre du deuxième atelier que les jeunes ont pu pratiquer cette technique.

Esprit créatif

Elle consiste à jouer avec une source de lumière dans un environnement relativement

sombre pour dessiner des traînées lumineuses. Cela devient possible en réglant l'appareil photo sur une longue exposition, permettant au capteur d'enregistrer les mouvements de lumière. Si vous êtes seul, vous pouvez utiliser le retardateur pour vous placer devant l'objectif. La technique s'apparente ainsi au graffiti avec bombe aérosol

(sans laisser aucune trace !) Les jeunes ont pu, à tour de rôle, exprimer leur maîtrise de la technique et leur esprit créatif, ne manquant pas d'originalité : silhouettes, logo MFR, signatures, pseudos... L'expérience fut concluante et motivante pour tous les jeunes. À renouveler et à conseiller !

La classe de 4^e.

Le sable se souvient

Danse des vagues
et chant du vent
Le sable se souvient
Combat violent et pluie
de sang
Le sable se souvient

Cris et pleurs
de ces soldats
Qui sont tombés
au champ d'honneur
Pour un pays
qui n'est pas leur
Le sable ne les oubliera pas

Sur les plages
de Normandie
Les morts sont
innombrables
Une mer de croix immuable
Témoigne de ce jour maudit

Les années
se sont écoulées
Mais dans la roche
et dans la terre
Restera à jamais gravé
Le nom de ces hommes,
ces frères.

**Kaëlig PATTE,
Terminale Bac pro SMR.
MFR Le Cèdre
Saint-Barthélemy-d'Anjou**

Le Hip Hop, une affaire de « crews »

Le Hip Hop est un mouvement culturel et artistique qui est apparu dans le Bronx à New York au début des années 1970. Aujourd'hui, il existe plein de crews (groupes) dans le monde.

C'est dans le milieu des années soixante-dix, dans le Sud du Bronx (quartier de New York) que le mouvement Hip Hop va apparaître. En plein cœur du ghetto, de la drogue, du crime et de toutes les formes de violences imaginables, ce mouvement sera le point de rencontre de diverses cultures et expressions artistiques. Le terme « Hip Hop » a plusieurs significations.

L'intelligence à la mode

Tout d'abord, la musique du Hip Hop rappelle des musiques inventées par les Afro-américains. Hip Hop fait référence au Be Bop, le mouvement de jazz moderne



Christopher effectue un freeze.

apparu après la Seconde Guerre mondiale. Le Hip Hop est aussi en rapport avec la danse, la sonorité des mots « Hip » « Hop » évoquent la danse et les figures que réalisaient les breakers du Bronx. « Hip » signifie « à la mode » et c'est aussi un mot synonyme d'intelligence dans le sens débrouillardise, « Hop »

c'est un mot qui rappelle un saut... Le Hip Hop, signifie donc progresser, avancer grâce à son intelligence. De manière générale on divise le Hip Hop en quatre principales disciplines : la danse, le graffiti, le DJ'ing, et le emc'ing (rap).

Aurélien, MFR Noyant.

Radio fréquence Mauges

La classe de 4^e de Chemillé découvre le petit monde de la radio. Elle anime plusieurs émissions de la web radio des Mauges.

Les « animateurs » interviennent sur les thèmes les plus divers selon leurs goûts et leurs compétences. Cinq émissions ont été programmées, deux classements musicaux, une sur le machinisme agricole, une sur les scoots de la Maison, un commentaire sportif et un reportage sur les JO.

Le Top 5 sera présenté par Maxime, Pierre, Anthony, Alexandre, Benoît, Alan, Arthur animeront « Sportez vous bien ». La rencontre sportive de l'année sera commentée par Vincent et Morgan. Mathieu, Bryan décortiqueront la musique de MafiaZone. Scoots Toujours sera présenté par Baptiste, Willy, Florian et Victor. Enfin, le Top Ten Matériel sera assuré par Quentin, Bastien, Vincent.

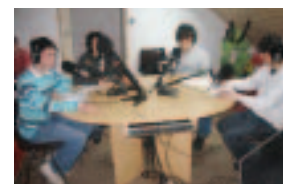
« Pour préparer ces émis-

sions, racontent les jeunes reporters, nous faisons des recherches sur les thèmes que nous animerons. Nous écrivons les dialogues avec la répartition des temps de parole puisque nous sommes par groupe. »

Le jour J, la « performance » est enregistrée et diffusée dès la semaine suivante sur les ondes.

Le bilan est plus que positif : **« Nous voudrions reconduire ce projet artistique. Ce travail de groupe nous a permis d'échanger entre nous et de nous confronter à la difficulté du direct. »**

Les élèves de 4^e.



Radio fréquence Mauges.

BD : les « épatantes aventures » des 4^e de Gée

Les élèves de 4^e de la Maison de Gée sont allés découvrir Traits Portraits, une exposition consacrée à un auteur de bandes dessinées : Émile Bravo.

« Mais auparavant, pour nous préparer, nous avons étudié un diaporama sur la BD et nous avons appris qu'une page de BD est une planche, qu'elle se fait à partir d'un brouillon, le story-board, qu'elle contient des cases et que les personnages s'expriment dans des bulles. » La forme d'une bulle est évidemment très importante. Elle permet de savoir s'il s'agit d'une pensée ou d'une parole du personnage et souvent elle indique le sentiment du personnage. La BD a été créée, en 1833, pour les adultes. Mais depuis, d'autres héros ont été inventés : Astérix, les légendaires Kid Paddle, Boule et Bill, Spirou, Titeuf et Toto! « Pour finir ce tra-

vail de préparation, nous avons complété, nous-mêmes, des bandes dessinées, soit en ajoutant du texte dans des bulles, soit en dessinant à l'intérieur d'une case pour finir une histoire. »

Un travail de longue haleine

« Puis nous avons pu admirer le travail d'Émile Bravo. » Il a publié les livres suivants : « Spirou », où l'on voit la responsabilité de Spirou dans le début de la Seconde Guerre mondiale; « Ma maman est en Amérique, elle a rencontré Bufalo Bill » raconte l'histoire émouvante d'un petit garçon qui a perdu sa maman mais ne le sait pas encore; « Les contes des sept petits ours nains »; « Les épatantes aventures de Jules », qui raconte des péripéties scientifiques du jeune Jules. « À

l'exposition « Traits Portraits » à Mazé, nous avons découvert des planches originales d'Émile Bravo, un costume de « Spirou » et une interview sur un DVD. À l'expo, nous avons appris que réaliser une planche est un long travail de plusieurs jours. Il faut s'accrocher pour dessiner un album de BD, car cela se fait, donc, en plusieurs semaines, voire en plusieurs mois. Nous avons aussi vu que les couleurs étaient appliquées sur un film plastique posé sur la planche originale. »

Au terme de la visite, beaucoup de plaisir et d'informations sur le monde méconnu de la bande dessinée. De quoi souhaiter la prochaine expo Traits et Portraits de 2011.

Les 4^e, MFR Gée.



En pleine lecture.



Breaking the Wall

Juillet 1989, Berlin-Ouest. Klaus Weber est contacté par une réalisatrice française pour témoigner des relations particulières et douloureuses qu'il entretient avec le Mur. Berlin-Est. Suite à un malaise cardiaque, Markus Schloss est devenu hémiplégique et a perdu l'usage de la parole. Epaulé par sa femme, il ressasse son passé, cloîtré dans son appartement. Ces deux hommes ont un point commun : un mur et une femme, Anna, ont réussi à faire basculer leur destin. Claire Gratias nous dit l'absurdité de ce mur qui a causé tant de drames humains et changé profondément l'histoire de l'Allemagne. C'est un livre très touchant, teinté d'espoir, qui nous en apprend beaucoup sur l'histoire du mur de Berlin.

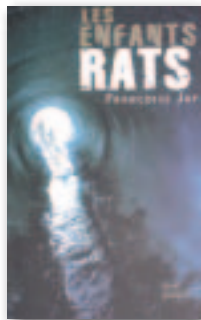
MFR Le Cèdre.



Le monde attend derrière la porte

Ce livre est un roman de Pascale Maret qui nous offre un regard sur un autre mode de vie et une autre culture, mélange entre l'imaginaire et la réalité de Sarah. Il est difficile d'être une jeune adolescente, volontaire et déterminée, prête à changer et à ouvrir la porte sur l'extérieur, alors qu'elle vit dans une famille suivant les règles de la Communauté des Rigoristes. Même si certains passages sont un peu longs, c'est un livre qui se parcourt et se découvre facilement, à lire absolument.

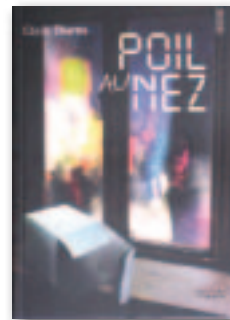
F. VEILLE, MFR Pouancé.



Les enfants Rats

Le regard des jeunes. « Histoire difficile à comprendre dès le début, du fait d'une multitude de personnages avec des prénoms peu usuels... » pensent Angélique M. et Aurélie L. Mais Angélique C., qui a su passer les premières pages, nous affirme que « l'écriture du roman m'a donné l'impression que l'histoire est vraie, c'est un livre qui m'a beaucoup plu avec une belle fin ». Eliane, une monitrice, nous le confirme. En réponse aux jeunes, elle attribue une morale à ce livre : « Malgré les difficultés que la vie nous réserve, on peut toujours s'en sortir à condition d'en avoir la volonté ». Mais cela reste le regard d'un adulte.

Angélique M., Aurélie, Angélique C., MFR Doué.



Poil au Nez : Emouvant

Angel, 16 ans, vit seul avec sa mère depuis le décès de son père 10 ans auparavant. Ce dernier lui a légué une boîte qu'il ne devra ouvrir que le 1^{er} janvier 2010 à minuit. Le 31 décembre 2009, il n'apprécie donc pas de voir débarquer sa bande de copains. Il a la tête ailleurs : mais que peut bien contenir cette boîte? Dans ce récit, Angel retrace sa vie meurtrie par l'absence de ce père. C'est un livre émouvant qui montre qu'un deuil peut bouleverser mais qu'un objet, un mot, peuvent aider à se reconstruire. « C'est triste, mais une belle histoire. » « J'ai aimé ce livre car il m'a émue. » « Je conseille ce livre de Cécile Chartre. C'est agréable à lire, même s'il est triste. »

MFR La Saillière



Quand la banlieue dort

C'est un polar de Benjamin et Julien Guerif qui se déroule dans une banlieue chic. Le personnage principal s'appelle Mathieu et son jeu est de visiter les maisons voisines pendant la nuit. Et puis, un jour, il rentre dans la maison d'un avocat et l'affaire tourne mal. Ce qui m'a plu dans ce livre, c'est l'histoire et le suspense. J'ai adoré comment Mathieu observe les lieux, fouille dans les pièces de la maison et remet tout en place. A la fin du livre, j'aurais aimé qu'il y ait un peu plus d'action, plus de rebondissements. J'étais impatient de connaître le dénouement. Une très belle histoire!

Florian, 1^{re} BAC PRO
Agrééquipement,
MFR Chemillé.



15 - 25 ans, lancez-vous ! Prix Initiatives Solidaires

Vous voulez aider concrètement ceux qui en ont besoin, qu'ils habitent près de chez vous ou à l'autre bout du monde ?

Le prix « Initiatives Solidaires » peut vous aider sous la forme d'une bourse

Les candidatures doivent être envoyées avant le vendredi 7 janvier 2011 :
Ouest France / Initiatives Solidaires,
56081 Rennes cedex 01 - TEL. 02 99 52 89 04
ou via le formulaire d'inscription en ligne sur www.ouest-france.fr

